



S.E. Julie Elisabeth Pruzan-Jørgensen: Nous avons eu un accueil formidable des autorités algériennes

... Propos recueillis par Tanina Ait

Santé Mag: Le Danemark a fermé son ambassade, en Algérie, en 2010. Il l'a rouverte il y a, environ, un mois. Pendant ces années, de quelle manière étaient gérées les relations diplomatiques entre les deux pays ?

Mme l'ambassadrice: Tout d'abord, je dirai que les autorités danoises ont, vraiment, regretté d'avoir fermé cette ambassade. C'était une décision dictée par des raisons financières. C'était une erreur. Nous avons œuvré, entre-temps, à entretenir les relations entre les deux Etats. Dès que c'était possible, le Danemark a rouvert son ambassade, en Algérie.

Je suis à Alger depuis le mois de septembre; mais, l'ambassade a été rouverte officiellement au mois de mars dernier. Pendant les sept ans d'absence, une ambassade itinérante couvrait le pays, à partir de Copenhague. Nous avons, ainsi, gardé les liens. En 2016, notre ministre des Affaires étrangères a effectué une visite en Algérie. Evidemment, fonctionner de cette manière n'est pas aussi efficace qu'avoir une représentation ici et être sur le terrain. Il fallait, absolument, revenir en Algérie. A l'inauguration de notre ambassade, nous avons eu un accueil formidable des autorités algériennes. Le ministre des Affaires étrangères danois a rencontré neuf ministres.

... Nous avons senti, des deux côtés, une forte volonté de collaborer étroitement ensemble et d'œuvrer

pour nos intérêts communs, dans les domaines politique, commercial et économique, notamment ...

Les échanges commerciaux, entre l'Algérie et le Danemark, ont avoisiné, en 2017, les 215 millions de dollars, n'est-ce pas ?

Nous n'avons pas les statistiques exactes, mais la valeur des échanges commerciaux est supérieure au chiffre que vous avez avancé. Ça tourne, plutôt, autour de **300 millions de dollars**. Au mois de mars, le MAE était accompagné d'une forte délégation de chefs d'entreprises. Certains sont déjà installés en Algérie; d'autres sont venus en prospection.

... La rencontre avec le Forum des chefs d'entreprises a ouvert la voie aux grandes potentialités de collaboration ...

Quels sont les segments d'activités qui intéressent les hommes d'affaires danois ?

Plein de domaines d'activités intéressent nos chefs d'entreprises: les énergies renouvelables, la gestion des déchets, le transport maritime et les infrastructures, la construction... Et bien sûr, la santé et le pharmaceutique. NovoNordisk et Coloplast, que vous connaissez certainement, consentent un grand engagement sur le terrain.

Deux autres entreprises danoises, spécialisées dans les prothèses auditives,

sont, également, présentes en Algérie.

Combien d'entreprises danoises sont déjà implantées en Algérie et combien sont susceptibles de s'y installer ?

Il est difficile de répondre à la dernière partie de la question. Vingt-cinq entreprises sont, déjà, installées en Algérie. Autant pourraient y investir, dans un proche avenir.

Sous quels aspects l'Algérie est-elle attractive, pour les entreprises danoises; quelles sont, éventuellement, les contraintes ?

Le marché algérien présente de grandes potentialités. Pour les entreprises danoises, c'est vraiment le bon moment de venir, si elles veulent lier des partenariats sur la longue durée. Bien-sûr, certains chefs d'entreprises considèrent la disposition de **49/51** comme une contrainte. Pour nous, c'est, plutôt, un avantage. Nous ne sommes pas forcément francophones, surtout pas arabophones. Le Danemark est très loin du Maghreb. C'est, donc, un atout d'avoir des partenaires locaux, qui connaissent bien le marché.

Quelle est votre feuille de route, pour redynamiser les relations entre l'Algérie et le Danemark, dans leurs différentes formes ?

Pour être franche avec vous, la tâche est énorme.

Nous n'avons pas une feuille de route particulière; mais, depuis le mois de septembre, nous y travaillons nuit et jour ■